

Homélie du dimanche 8 février 2015

(Job 7, 1-7 ; Psaume 146 ; 1 Corinthiens 9, 16-23 ; Marc 1, 29-39)

Job, un homme malade et angoissé par la souffrance... Paul, chargé d'annoncer l'Évangile en pensant particulièrement aux plus faibles... Jésus qui guérit la belle-mère de Simon et qui prend soin des malades...

Voilà, frères et sœurs, les textes de la Parole de Dieu qui nous sont proposés en ce dimanche de la santé. Ils nous rappellent que le Seigneur est absolument solidaire de toutes nos fragilités physiques, morales, spirituelles ou affectives. Ils nous disent avec force que nous sommes appelés à la prière et à l'action, pour soulager autant que nous le pouvons les personnes qui souffrent et parfois désespèrent. L'Évangile nous y pousse, chaque jour, Jésus nous le demande, lui qui a connu la précarité, la faim et la soif, l'angoisse, lui qui a été toute sa vie au contact des personnes malades et découragées !

Sur notre paroisse St Martin du Néron, beaucoup de choses se vivent déjà dans ce domaine : je pense à ce que chacun et chacune d'entre nous partage avec sa famille, ses amis, ses voisins. Je pense à l'action fidèle et précieuse des équipes d'aumônerie, à l'hôpital et dans les maisons de retraite. Je pense à ceux qui s'engagent à visiter, à porter la communion à un frère ou une sœur malade, âgé, isolé. Je pense à ceux qui s'organisent pour le co-voiturage, permettant ainsi la participation du plus grand nombre aux célébrations et rencontres paroissiales.

Mais il y a encore à inventer et à faire grandir ! Dans nos villages et nos quartiers, des personnes âgées ou malades se sentent peut-être encore très seules... Chaque chrétien, réveillé par l'appel insistant du Christ, peut et doit se préoccuper de celui qui est faible. Il n'est pas besoin d'être un professionnel de l'écoute et de l'accueil pour se mettre en route ! Il suffit d'un peu de temps et de beaucoup d'amour. Et puis, le diocèse propose régulièrement des formations pour ceux et celles qui le désirent. Sur la paroisse, l'équipe de la pastorale santé permet d'échanger, de partager, de prier et d'agir, en fonction des charismes et des possibilités de chacun : osons donc cette présence fraternelle auprès des personnes malades ou fragiles !

Frères et sœurs, l'Évangile nous bouscule et nous rappelle l'urgence de la compassion et du service : et si, cette semaine, nous nous interroignons en vérité ! Et si nous nous demandions comment rejoindre, ne serait-ce qu'une personne, qui attend une visite, une écoute, un sourire ? Jésus nous montre le chemin : il enracine dans la prière son action au plus près de ceux qui souffrent. Que notre célébration de ce jour renforce encore notre attention, notre vigilance. Que la joie de l'amour et la force de la foi soient ces repères solides qui nous poussent à la fraternité quotidienne ! Amen.

Alain-Noël Gentil